

«*Au revoir Là-Haut*»: une fresque magnifique



Adaptation au cinéma du roman de Pierre Lemaître, *Au revoir Là-haut* plonge le spectateur dans la boue et la désolation de la Première Guerre mondiale et dans le quotidien de survivants gravement handicapés qui ont été renvoyés à la vie civile. Poésie, humour, émotion, esthétique et surtout remise en lumière d'événements oubliés, sont les caractéristiques de ce film qui entraîne le spectateur dans une folle épopée et une fresque magnifique.



Au Revoir Là-haut est un film réalisé en 2017 par Albert Dupontel et coécrit par Albert Dupontel et Pierre Lemaitre, auteur du [roman éponyme](#) paru le 21 août 2013 et lauréat du prix Goncourt 2013.

Le film propose une distribution éblouissante : Albert Dupontel (Albert Maillard) ; Nahuel Perez Biscayart (Édouard Péricourt) qui a été le héros bouleversant du film « 120 battements par minute » ; Laurent Laffitte (Henri d'Aulnay Pradele le lieutenant arriviste, criminel et escroc) ; Niels Arstrup (Marcel Péricourt, père d'Édouard et de Madeleine) ; Mélanie Thierry (Pauline, la domestique des Péricourt) ; Émilie Dequenne (Madeleine Péricourt, sœur d'Édouard) ; Héloïse Baster (Louise la gamine) ; Michel Vuillermoz (Joseph Merlin l'inspecteur rond de cuir)...

Il vient d'obtenir cinq Césars au palmarès 2018 : meilleur réalisateur ; meilleure adaptation ; meilleurs décors ; meilleurs costumes ; meilleure photographie.

Les « Gueules cassées » : le symbole des traumatismes provoqués par « la Grande Guerre »

Il est rare que l'adaptation au cinéma d'un roman soit aussi fidèle et donne une illustration somptueuse et colorée du récit d'une grande amitié et d'un drame déchirant. Poésie, humour, émotion, esthétique et surtout remise en lumière d'événements oubliés, sont les caractéristiques de ce film qui entraîne le spectateur dans une folle épopée. Les masques qui cachent le trou béant de la figure d'Édouard sont d'une grande beauté. Nahuel Perez Biscayart, magnifique acteur, est capable, par le regard de ses yeux bleus, seuls visibles derrière ses masques, de nous communiquer tout le désespoir de son tragique destin.



Le film plonge d'abord le spectateur dans la boue et la désolation de la guerre de tranchées de 14-18, l'horreur des assauts sous le feu de l'artillerie ennemie et l'explosion des shrapnels, mélange de billes de plomb et de poudre qui fracasse les visages et les corps. Cette guerre a fait 1,5 million de morts parmi les Français (2 millions d'Allemands, 1,8 million de russes, 750 000 britanniques, 650 000 italiens), 600 000 veuves et 1 million d'orphelins.

Parmi les survivants gravement handicapés renvoyés à la vie civile, 388 000 étaient mutilés, dont 15 000 touchés au visage, appelés les « gueules cassées » selon l'expression du colonel Yves Picot, premier président de l'association « l'Union des blessés de la face et de la tête », reconnue d'utilité publique le 5 février 1927 et créatrice en 1930 du Centre de recherche maxillo-

Notes de bas de page :

Pour citer cet article :

Marie-Jeanne Gaxie, « “Au revoir Là-Haut” : une fresque magnifique », *Bande passante*, mars 2018. URL:
<https://silogora.org/revoir-haut-fresque-magnifique/>